

la gazette de poverello

adresse de retour Poverello a.s.b.l., Rue de l'Economie 4, 1000 Bruxelles
bureau de dépôt 2099 Anvers X

P308080 • trimestriels • juin 2021

Chers amis du Poverello,

Il aura fallu attendre longtemps, mais les mesures corona semblent finalement s'assouplir. La période a également été longue pour Poverello. Il faudra un certain temps pour s'habituer lorsque tout deviendra un peu plus semblable à celui d'avant le Corona. Les habitudes et la manière de travailler ensemble devront être reconstruites et devront peut-être être façonnées un peu différemment. Cela prendra du temps et dépendra également des capacités des différentes équipes de bénévoles. A Bruxelles, 90% des personnes qui y séjournent sont désormais vaccinées. Cela procure un peu moins de stress corona, malgré que nous restons prudents car certains résidents ont une santé fragile. Ils ont bien passé des semaines tendues dans la maison Fonsny. Ils y ont tous été en quarantaine pendant près de deux semaines. Dix des douze personnes ont été testés positifs. Merci beaucoup pour le respect et la solidarité mutuelle durant

cette période difficile ! Dans différentes maisons Poverello, les gens sont heureux que le lien avec beaucoup d'invités ait continué d'exister grâce aux plats à emporter. Merci pour l'engagement des nombreux bénévoles en ces circonstances particulières ! Si nous nous tournons maintenant vers l'avenir au sein de Poverello, c'est d'abord et avant tout de pouvoir redevenir cet espace de rencontre sécurisant. Beaucoup d'invités et de bénévoles ont ressenti ce manque au cours de la dernière année. Nous ne sommes pas que des individus sur cette terre. Il est devenu encore plus clair à quel point il est important de grandir dans les relations en se rencontrant. En étant en route ensemble, aussi limité que cela puisse être, nous sentons la connexion entre nous et nous partageons l'espace dans lequel nous nous déplaçons. Les choses difficiles de la vie sont différentes lorsqu'on les vit ensemble. Et on se regarde diffé-

remment lorsque vous faites partie d'une communauté. Dans *'la règle de vie de Poverello'*, écrite en 1980, on peut lire: *"L'accueil des plus petits doit être à l'image de celui que Jésus leur réservait. Ceci implique que notre hospitalité ne pourrait être purement matérielle (nourriture, boisson, vêtements, chaleur, aide administrative): l'essentiel c'est le cœur. Nous ne pourrions construire une relation valable qu'en vivant parmi eux: en apprenant à les connaître, en les respectant, en les aidant et les aimant... Si notre amitié peut les aider, eux, de leur côté nous aideront à sortir de notre égoïsme. Ainsi l'accueil, notre 'travail' deviendra une prière permanente."*

Emportons cette pensée lors du redémarrage. Nous trouverons alors en cours de route notre cheminement Poverello.

Johan

Poverello, un orchestre ?

Les gens demandent souvent : C'est quoi au fait le Poverello? Que faites-vous? Qui êtes-vous? Le Poverello est-il un restaurant social ? Une communauté? Une maison d'accueil?

C'est toujours une question un peu délicate. Oui, Poverello a un restaurant social. Et oui, nous hébergeons. En tant qu'employés, nous essayons également de vivre en communauté. Et pourtant, on n'a pas encore tout dit avec ceci. Poverello, c'est toutes ces activités, mais on pourrait dire : il y a aussi un 'coté intérieur' à ces activités. Et cet intérieur est en quelque sorte le cœur de ce que Poverello veut être. Et c'est quelque chose que, même si vous êtes attaché à Poverello depuis des années, vous découvrez et comprenez mieux chaque jour. Une image pourrait aider à en faire une approche. L'image d'un orchestre. Elle souligne ce qui est (aussi) important dans Poverello et cela nous rapproche de 'l'intérieur' de celui-ci.

Avec des casseroles et des poêles

Si vous voulez expliquer ce qu'est un orchestre, vous parlerez probablement des musiciens et des instruments. Et il faut des partitions et un chef d'orchestre. Mais aussi un compositeur qui a écrit la musique. Et en fin de compte, cela n'atteint pas sa destination sans auditeurs. Vous avez besoin de tout cela si vous voulez former un orchestre. Ainsi, si vous voulez expliquer ce qu'est Poverello, vous pouvez de cette façon nommer les éléments qui le composent. Poverello se compose de collaborateurs. Ce sont nos 'musiciens'. Il y a parmi eux un certain nombre qui dirigent en faisant de la musique. Ensuite, il y a les 'auditeurs' que nous accueillons, ceux qui ont besoin de 'musique' dans leur vie. Et il y a les 'instruments'. On



'Ubi caritas et amor...'

pourrait dire que ceux-ci sont les casseroles et les poêles dans la cuisine. Mais les bâtiments dans lesquels nous accueillons les gens et l'agencement de ces bâtiments et les installations qui s'y trouvent sont aussi les instruments avec lesquels Poverello travaille.

Les instruments sont très importants dans un orchestre. Si un instrument est en panne, désaccordé ou cassé, cela affecte la qualité de la musique. C'est la même chose à Poverello. Nous pouvons à juste titre être fiers des bâtiments et du mobilier que nous avons 'reçus' et que nous pouvons utiliser. Et il est important que nous en prenions bien soin. En même temps, ces instruments ne sont

pas une fin en soi. Ce n'est pas comme si nous étions là, tant que les instruments sont en ordre. Il s'agit de ce que nous en faisons. Ils 'servent'. Ils servent à faire de la 'musique'.

Interaction

Chacun a sa propre tâche dans cette 'réalisation' de Poverello. Tout comme dans un orchestre, chacun a sa propre partition, sa propre voix. L'un épluche les pommes de terre, l'autre fait la vaisselle ou nettoie, un autre verse le café ou accueille les gens. Et ensemble, nous 'jouons' le morceau Poverello. Cela ne se fait pas tout seul. Il est par exemple très important, que nous nous accordions les uns aux autres, comme le font les musiciens lorsqu'ils jouent. Si chacun jouait sa propre voix sans écouter l'autre, cela ne deviendrait pas de la musique. Même si cette propre voix serait si belle et parfaite, sans cet accord, elle peut même sonner faux. Cela ne sonnera bien que s'il y a une 'interaction'.

Pour dire ce qu'est un orchestre, nous avons commencé par nommer les éléments qui le composent. Mais la somme de ceux-ci ne donne pas un orchestre. Ce n'est que lorsqu'on commence à faire de la musique qu'il devient un orchestre à part entière. Ainsi un Poverello n'est pas un Poverello, si il n'y a que beaucoup de bénévoles et que les bâtiments sont bien entretenus et que les tâches sont bien organisées. Poverello ne devient que Poverello que lorsqu'il commence à se mettre en musique.

Une chanson se met à chanter.

...lorsque nous préparons un repas, versons une tasse de café, lorsque nous ouvrons la porte, donnons un lit à quelqu'un, lavons l'assiette de quelqu'un ou discutons ►

simplement et lorsque nous lui faisons savoir par ceci: *Tu es le bienvenu, nous sommes heureux que tu es là, sois chez toi. C'est à travers ces choses simples et souvent très pratiques que l'on dit à l'autre : Je te vois. Tu comptes. Tu signifie quelque chose. Tu es quelqu'un pour moi. Et en relation à toi je découvre qui je suis moi-même. Nous sommes humains entre nous. Tu es aimé.* A ce moment la chanson de Poverello se met à chanter. Voici l'intérieur'. Et c'est là que bat le cœur de Poverello. Car la chanson de Poverello est avant tout une chanson du cœur, une chanson d'amour. Peu importe à quel point nous cuisinons et nourrissons tant de gens, sans cette dimension intérieure, la chanson ne chantera pas encore. Tout comme si vous jouiez toutes les notes avec précision, vous ne feriez pas encore de musique. Les notes ne deviennent de la musique que lorsque votre cœur commence à se joindre à vous. Puis il se met à chanter, puis il peut toucher le cœur de quelqu'un, puis ça devient *narratif*, dans toute sa simplicité.

... les auditeurs s'accordent

Je crois que Dieu est le compositeur de cette chanson. Il a écrit beaucoup de chansons, toutes sur l'amour. Il y

a plusieurs façons d'exprimer l'amour. Poverello en est une, une chanson qui peut aussi être jouée par des gens ordinaires. Car l'orchestre Poverello n'est pas composé de musiciens professionnels. C'est un orchestre de 'passionnés'. Aucune formation particulière n'est requise, juste la volonté d'apprendre ensemble tout en jouant de la musique. Et ceci est possible avec cette chanson. Et c'est peut-être un avantage que nous soyons des amateurs. Lorsque des professionnels jouent de la musique, cela peut susciter l'admiration. Cela peut même nous impressionner à tel point que cela nous fait paraître petit. Mais quand nous jouons cette chanson, nous-même des petites gens, avec tous nos défauts, mais aussi avec notre cœur, il est bien possible que nous nous rapprochons beaucoup plus des gens qui écoutent. Ils ressentent de cette chanson qu'ils pourraient eux-mêmes la jouer, qu'ils pourraient en faire partie. Cela pourrait leur faire découvrir qu'ils sont même nécessaires pour que la chanson sonne vraiment bien. Car ceux qui sont marqués par la vie reconnaissent parfois mieux que quiconque quand on joue avec cœur.

Ce ne sera jamais parfait, on percevra toujours des erreurs techniques et c'est à chaque fois une recherche du

ton juste. Mais une fois de plus à nouveau, vous pouvez soudainement entendre le son de la mélodie initialement conçue.

Auditeur et musicien à la fois

Celui qui a le plus profondément interprété cette musique d'Amour était Jésus. Il connaissait le Compositeur de bout en bout. Et Il était imprégné de ce que le cœur du Compositeur voulait exprimer avec cette musique. C'est pourquoi Il pouvait jouer la musique de telle manière qu'elle commençait vraiment à chanter l'Amour. De ce que signifie l'Amour, dans sa douleur et dans sa joie, dans sa profondeur et sa hauteur et son immensité. Une réalité que nous soupçonnons à peine. Et les gens qui l'ont entendu jouer se sont enflammés et ont commencé à se joindre au jeu. Pentecôte. Nous aussi sommes enflammés par cette lueur et jouons la chanson encore et encore. Les uns avec les autres et avec ceux qui croisent notre chemin. Auditeur et musicien à la fois. En nous emportant sur ce chemin de l'Amour.

(retravaillé d'après l'article de la Gazette de Poverello, juin 2002)

Nos défunts



Manu (73) Banneux

Mourir un Jeudi Saint, le jour où Jésus a instauré l'Eucharistie...

On dit que le ciel s'ouvre aux grandes fêtes pour faire entrer ceux qui meurent ces jours-là. J'y crois, surtout pour Manu qui aimait beaucoup la Messe. Quand il vivait au Poverello Banneux, il y allait quasi tous les jours. Depuis deux ans, Manu était accueilli dans une maison de repos. Chaque semaine il disait: *"J'ai regardé la Messe à la télé"*. Et il était heureux de recevoir la communion par une dame bénévole. Oui, Manu était sûrement invité à la table avec Jésus le jeudi saint.

Manu aimait beaucoup Sainte Thérèse de Lisieux. Une grande statue de la Sainte le suivait partout, jusqu'à l'église pour son enterrement. La direction de la maison de repos l'avait respectueusement installée près de lui, à côté de son lit de mort.

Manu était un homme positif. Il voulait être bien avec tout le monde. Je ne l'ai jamais entendu critiquer quelqu'un. Manu aimait les gens, il demandait toujours des nouvelles de tout le monde : comment il va untel et untel. Il terminait toujours par dire : *«Je prie pour eux. Je prie pour vous tous les jours.»* Oui, Manu priait beaucoup. Manu était coquin, il avait des yeux coquins, comme sur la photo. Ça le rendait sympathique, et aimé de tous. J'ai bien senti ça à la maison de repos et par des petits témoignages des personnes qui l'ont connu.

Merci Manu. On ne t'oubliera pas. Magda



Irène (68) Banneux

Ce 14 mars, Irène s'en est allée vers l'Éternité. Depuis 2003, Irène était notre voisine et venait repasser, faire la cuisine (Ah, ses bonnes potées aux carottes!) ou simplement «bronzer» sur notre terrasse.

Fin 2020, l'annonce d'un cancer «fort avancé» entraîna une hospitalisation puis un séjour en soins palliatifs à Moresnet et enfin un retour dans l'appartement qu'elle venait nouvellement d'emménager.

Les dernières semaines, elle nous a partagé toute l'importance d'être estimée, d'être respectée, d'être entourée, voire «chouchoutée» (lorsqu'elle était en soins palliatifs)!

Son caractère «fort», son authenticité, la reconnaissance qu'elle avait pour les «gens du

foyer»,... nous laissent de nombreux souvenirs qui nous encouragent à voir «l'essentiel» dans notre quotidien.

MERCI Irène!

Pour le foyer de la Vierge des pauvres de Banneux, Anne-Cécile



Adam (58) Bruxelles

Depuis avril 2017 Adam était chez nous, Avenue Fonsny. Comme beaucoup de Polonais, il était venu chercher du travail en Belgique, il y a des années. Il avait ici sa propre entreprise avec quelques salariés. Pendant des années, au mois d'août, il retournait à la maison en Pologne, chez sa femme et ses enfants. Situation difficile pour celui qui travaille de longues heures au

long des jours, ici en Belgique. Situation difficile aussi pour ceux qui restent en Pologne.

Quand Adam vint chez nous en 2017, il était atteint d'un cancer grave à l'estomac. Il mangeait très peu et, à la fin, il était très maigre. Cet homme calme, amical prenait soin avec beaucoup d'amour des plantes de la maison et de notre cour intérieure.

Quand il y avait un problème de plomberie, nous pouvions toujours compter sur lui. Il rendait visite régulièrement à l'hôpital à un de ses amis polonais.

Lors d'une intervention chirurgicale majeure, cela a mal tourné et Adam est décédé aux soins intensifs à l'hôpital Saint-Pierre. Il était encore en contact régulier avec sa fille aînée qui habite en Amérique. Elle nous en apprit davantage sur la vie mouvementée de son papa, sur sa peine dans le passé et sur sa solitude, surtout les dernières années. Il exprimait aussi sa reconnaissance à l'égard du Poverello.

Guy

qui voulait rester effacé dans tout ce qu'il faisait.

Il en fit beaucoup à Fonsny, comme, entre autres, laver les draps de lit et les plier parfaitement, aussi bien que s'ils étaient traités à la vapeur. Il m'avait montré comment procéder, mais sans trop de succès de ma part. Il ouvrait la porte de devant le matin et la fermait ponctuellement le soir à 19h. On pouvait compter sur lui pour beaucoup de choses. Pour les bénévoles, de tels Francis sont des personnes en or.

Francis avait probablement bien des amours, mais il y en avait 2 qu'il ne pouvait cacher : la côte et les animaux, petits et grands. Chaque samedi et aussi le dimanche, il prenait le train pour Blankenberge. Il était toujours de retour, ponctuel. Au mois d'août, il louait un petit appartement à la mer. Les autres mois, il aspirait au week-end : Il en avait bien besoin pour pouvoir se détendre.

Tous les programmes sur les animaux, il les avait vus et il possédait toute une collection de dessins animés sur ce sujet. Sur sa table, cet adulte avait même quelques adorables animaux en peluche!

Pour nous tous, Francis était d'une grande aide, discret, fidèle et amical. Quelqu'un qui cherche une solution avec vous. En même temps, il restait un mystère, mais cela aussi, c'était ok. Le jour de son enterrement fut un jour lumineux et beaucoup étaient rassemblés autour de son cercueil.

Guy



'Adam, avec beaucoup d'amour, prenait soin des plantes dans la maison et dans la cour intérieure à Fonsny'.



Francis (70) Bruxelles

Quelques semaines après Adam, Francis est décédé dans son sommeil, de façon tout à fait inattendue. Ce fut un choc pour nous tous. Comme Adam, il était chez nous depuis 4 ans. Il avait récemment eu 70 ans, mais nous ne le savions pas le jour de son anniversaire. C'est ce qui caractérise cet homme

Une expérience de silence à Poverello Témoignage de Johan VH

Une tentative d'écrire quelque chose sur une rencontre indescriptible. Ce que je voudrais dire à ce sujet, c'est surtout une expérience de gratitude pour tous ces événements inattendus. On m'a permis de 'devenir plus humain'. Parler de silence ne concerne pas ce qui se passe sur scène, mais ce qui se passe en coulisses, sur le fait de continuer quand les projecteurs sont éteints. C'étaient ces moments de silence qui m'ont donné la force d'aller plus loin, plus loin que je n'aurais jamais pu le faire auparavant par moi-même. C'est un virus où Corona ne signifie encore rien. Un virus qui a su me toucher et pas seulement un peu. Un virus vers la Vie et non, comme Corona, avec des conséquences potentiellement fatales. MERCI beaucoup !!

Vivre pleinement la Vie

Poverello, qui a débuté à l'époque, comme des jours de vacances supplémentaires... besoin d'espace, de liberté... faire quelque chose avec plaisir, avec les autres. ... de tout cœur sans obligations. Vivre pleinement la Vie. Au final, c'est devenu un voyage de deux ans déjà, un voyage de découvertes qui m'a mis en contact avec des gens du monde entier, mais surtout un voyage qui me confronte constamment à moi-même. Un voyage qui me fait sentir que je suis vivant, que je crée des liens avec les autres et que j'arrive à me détendre.

Pour les personnes extérieures, beaucoup de choses se sont passées au cours de ces deux années de ma

vie en direction de Poverello. Malgré tout, ce n'est pas là qu'il y a eu le plus grand changement. Mon propre engagement est minimal, une épingle dans une botte de foin. Beaucoup plus grand est le changement envers moi-même et l'endroit où ça se produit est dans le silence intérieur. C'est moi qui a surtout pu recevoir et ce sont avant tout les invités de Poverello qui m'ont montrés ma vérité et m'ont fait découvrir la réalité de notre être.

Silence d'écoute

Selon Erik Galle, ce n'est pas un silence qui vous coupe de tout et de tous, mais un silence d'écoute qui vise à s'ouvrir à tout ce que je rencontre sur mon chemin ici et maintenant. Un tel silence ne devient pas une 'absence de', mais une 'nouvelle présence'. Il devient un silence habité, un événement de totalité, non pas vide mais plein de réponses.

Bruit et mouvement sont toujours présents à Poverello, il se passe toujours quelque chose d'inattendu.

C'est un processus d'apprentissage, de l'avis de Henri Nouwen, où ces événements me dérangent de moins en moins. C'est dans ces perturbations que je peux découvrir justement des opportunités. L'avocate parisienne Simone Pacot parle 'd'être un élève des événements'. Le silence à Poverello se situe dans l'arrêt de ses propres pensées, sentiments et attentes et le fait d'être pris dans le mouvement des autres. Je ressens un processus de croissance dans lequel je lâche prise sur toutes mes bonnes intentions et où l'autre

est autorisé à remplir l'espace devenu libre. C'est un silence actif : montrer que vous l'avez entendu sans vouloir donner une solution, laisser le silence parler dans de petites attentions quotidiennes... le silence qui me transforme peu à peu... .

Élève des événements

Tout comme l'expérience de l'entrée du Corona dans Poverello. Tout est devenu différent, tout est devenu soudainement plus petit. Une certitude après l'autre disparaissaient. Votre travail de bénévole au jour le jour n'était plus. Corona m'a offert la chance d'être ouvert à une nouvelle réalisation, totalement inattendue et non pas comme je l'avais prévu moi-même. Ainsi, Corona m'a montré à son tour l'essence de Poverello : moins d'attachement à ses propres choses et plus laisser parler l'autre. Une famille - un événement familial, où des frères et sœurs partagent nos vies. Le fait de faire silence ensemble nous unis d'une manière particulière, peut-être même plus intensément que lorsque nous nous parlons. Pour certains ça a été une autre manière de travailler ensemble, pour d'autres ça a été rester à la maison et garder de la distance dans l'intérêt de la propre vulnérabilité. Mais pour tous c'est dans le silence un rappel de notre solidarité avec l'autre et de continuer notre petit chemin à Poverello. Une Vie ensemble, c'est ce que notre société a encore beaucoup à apprendre. Jésus l'a déjà dit : "Le royaume est révélé aux simples et aux pauvres, et non aux sages et aux riches".

Messe annuelle pour Jean Vermeire dans les Ardennes

Samedi 31 juillet

Il est de coutume chaque année à la fin du mois de juillet, que nous commémorons le décès en juillet 1998 de notre fondateur et inspirateur Jean Vermeire.

Nous commençons à 11h par une célébration eucharistique dans l'église paroissiale de Gembes, puis nous nous rendons au cimetière attenant à l'église. Sur le domaine, où vécut Jean avant d'aller aux Marolles en 1976 et où se déroulent également les camps de poneys, nous mangeons notre pique-nique ensemble.

Il y a naturellement aussi l'occasion de se promener. Veuillez-vous inscrire avant le 16 juillet.

Pour plus d'informations ou d'arrangements sur le transport, veuillez-vous adresser aux divisions Poverello.

Témoignage de Jana

Zottegem

À la recherche d'une tâche significative outre celle de mes études, qui sont en ligne, il se trouve que je me suis retrouvée à Poverello en novembre dernier. Je vis maintenant dans une maison de Poverello à Zottegem, à la campagne.

Je me demande parfois à quoi ressemblait la vie ici à Zottegem il y a un an et demi, quand les invités allaient et venaient. Avant mon arrivée, ce va-et-vient s'était déjà transformé en résidence permanente d'invités. Certains pour quelques mois, d'autres pour un an ou plus. En ce moment, nous sommes avec onze personnes dans la maison. Certains d'entre nous ont vécu des expériences difficiles.

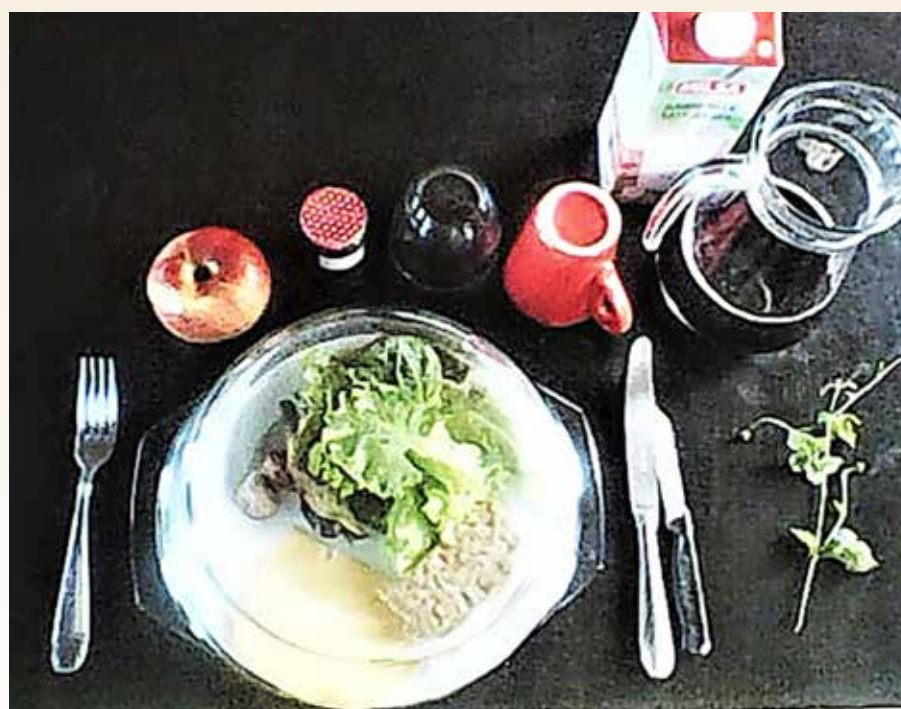
Je pense que dans ma vie, j'ai souvent été occupée à accomplir des tâches, à aider les autres et à répondre aux attentes que je supposais que les autres avaient de moi. Quand je suis entrée dans la vie ici, j'ai pu sentir une différence. J'apprends encore toujours maintenant à quel point les moments où je ne travaille pas ou n'essaie pas de réaliser quelque chose sont im-

portants. Les moments de s'arrêter et d'être. Les moments de communauté, d'attention aux gens qui m'entourent, les moments d'être vraiment présent,

de voir et d'être vu par les autres.

Le silence est aussi quelque chose que je rencontre ici plus souvent que d'habitude. Il m'arrive parfois de me

demander si quelque chose manque lorsqu'il y a du silence à table pendant que nous mangeons. Mais je me rends compte aussi que parfois être dans le silence est une façon d'être ensemble comme nous sommes. Être ensemble sans ressentir le besoin de devoir prouver quoi que ce soit, de devoir faire ou dire quelque chose de spécial. Vivre dans une maison avec des gens de différents pays me fait réaliser qu'il y a une langue que nous avons en commun. Plusieurs fois, on m'a dit «Je te vois» lorsque je devais déjeuner plus tard et que je trouvais la table dressée pour moi par quelqu'un. De même, je sens qu'il est possible d'accepter les différences de l'autre, même si ce n'est pas toujours facile. C'est peut-être un point de la vie en communauté. Apprendre à pouvoir partager entre nous au-delà des frontières de la langue et à la pratique de l'accueil tel que nous sommes.



"Trouver la table dressée pour toi quand tu étais trop tard: "Je te vois" dans une langue que nous avons en commun."

Remerciements aux bénévoles de Courtrai et inauguration du nouveau bâtiment Poverello

De nombreux bénévoles de Courtrai se sont réunis samedi après-midi le 29 mai pour l'inauguration du nouveau bâtiment Poverello et pour remercier les quinze bénévoles qui se sont engagés depuis de nombreuses années, mais ne démarrent plus sur le nouveau site. Le beau jardin et le soleil radieux formaient un cadre idéal pour se retrouver. Le bâtiment a été béni avec une simple prière par le doyen Geert Morlion. Deux collages de nombreuses photos d'invités et de bénévoles décédés ont placés à l'avant. C'est eux aussi qui font partie de notre famille et déménageront donc avec nous ! Lieve et Pieter ont apporté un crucifix dans le bâtiment. Une photo de Jean Vermeire y a également été placée. Puisse tout ce qui y vivra et arrivera être porté par la bénédiction du Seigneur, la bénédiction de l'Amour. Lieve a eu un mot de remerciement pour les quinze

volontaires qui partent. Une belle bougie leur a été remise en souvenir de leurs années d'engagement et de l'amitié grandissante. Envers Roza, qui

n'a pas pu participer pour des raisons de santé, Tuur avait résumé notre appréciation et notre gratitude en quelques mots: "Avec son engagement

dévoué envers les invités et les bénévoles, Roza a été une véritable bénédiction pour Poverello Kortrijk." Lieve, qui a assumé la responsabilité avec Roza pen-

dant de nombreuses années, a également été remerciée par Tuur. Elle continuera à réfléchir avec nous pour un certain temps. Tous ces bénévoles sont bien entendu toujours les bienvenus sur le nouveau site, pour une causerie, une tasse de café ! Il était alors temps de se tourner vers l'avenir. Dans une première phase, l'accueil de jour avec les repas chauds demandera beaucoup d'engagement. Pieter assumera les responsabilités de Roza et Lieve et organisera les tâches avec une équipe comme noyau de soutien. Nous prévoyons de démarrer modestement d'ici quelques semaines. Johan termine en nous rappelant une pensée de Jean Vermeire (septembre 1989, à mise en route à Leuven) : "L'esprit de partage, de pardon et de prière est la seule façon de tenir et de persévérer. C'est dans cet esprit, et seulement dans celui-là, que je vois vivre et grandir le Poverello de Louvain ainsi que tous les autres."



'Le nouveau site a été inauguré avec une simple prière dans le jardin.

Se ressourcer à Courtrai

Maintenant que Poverello Courtrai redémarre sur son nouvel emplacement et que les mesures corona le permettent, nous souhaitons également nous ressourcer. Dans les lettres de Jean Vermeire (1919 - 1998) nous recherchons ce qui l'a inspiré et guidé dans le démarrage et l'expansion de Poverello. Quelle était sa boussole pendant les 20 premières années où le fonctionnement a pris forme ? Nous proposons trois rencontres:

1. Lundi 5 juillet, 14h *L'accueil Poverello: à la rencontre de la personne dans le besoin*
2. Lundi 23 août, 14h *La communauté Poverello: la collaboration entre les bénévoles*
3. Lundi 13 septembre, 14h *L'esprit Poverello: notre union les uns avec les autres et avec le Seigneur, Source d'amour*

Au cours de ces après-midi de rencontre, nous prenons du temps pour la réflexion, l'échange, la prière et une tasse de café. Ces après-midi sont ouverts à tous ceux qui veulent (mieux) connaître l'esprit et le fonctionnement de Poverello.

Informations et inscriptions : kortrijk@poverello.be ou 056226449. Lieu : Aalbeeksesteenweg 13

La maison Coleta

Maintenant que les rencontres sont à nouveau possibles, nous souhaitons prévoir une première réunion dans le jardin de la maison Coleta. Le programme comprend une découverte du bâtiment, se rencontrer et envisager ensemble comment nous pourrions mettre en route l'accueil. La réunion aura lieu le samedi après-midi 10 juillet à 14h00.

Plus d'infos et inscription via : gent@poverello.be
Lieu : Sint Coletastraat 18 à 9000 Gand

Tout comme à Courtrai, nous souhaitons organiser trois après-midis de rencontre dans la maison Coleta pour tous ceux qui souhaitent (mieux) connaître l'esprit et le fonctionnement de Poverello.

Lieu	Info et inscription	L'accueil Poverello	La communauté Poverello	L'esprit Poverello
Courtrai, Aalbeeksesteenweg 13	kortrijk@poverello.be	lundi 5/7 à 14h00	lundi 23/8 à 14h00	lundi 13/9 à 14h00
Gand, Sint Coletastraat 18	gent@poverello.be	samedi 28/8 à 14h00	samedi 11/9 à 14h00	samedi 25/9 à 14h00

La gazette du Poverello est envoyée gratuitement à plus de 30.000 personnes qui participent à l'événement Poverello. Elle est également envoyée à plus de 6.000 adresses mail. Une nouvelle adresse, un changement ou la suppression d'une adresse peuvent être signalés à lagazette@poverello.be. On peut également envoyer des adresses nouvelles ou corrigées à : Poverello-Gazette, rue de l'Économie 4 à 1000 Bruxelles. Veuillez toujours mentionner le numéro de référence. On peut aussi s'inscrire, par le lien <http://poverello.be/gazette/>, pour recevoir la gazette. Nous mettons à jour toutes ces adresses le mieux possible mais c'est évidemment tout un travail. Merci pour votre compréhension. Si vous remarquez une erreur dans vos données, aidez-nous à la corriger. Vos données personnelles ne sont utilisées que pour les objectifs visés par Poverello et ne sont en aucun cas transmises à des tiers.

Pour des dons de minimum 40€, une attestation fiscale vous sera envoyée.

Edit.resp.:
J. Van Eetvelde
Expéditeur:
Poverello a.s.b.l.
Rue de l'Économie 4
1000 Bruxelles
Tél. 02/511.52.12
Compte : BE42 0010
8657 0354
Bic : GEBABEBB

www.poverello.be